

La Bouteille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

323 rue de Chartres, New Orleans, La.

Second class postage paid at New Orleans, La.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Do 11 mars 1911. Thermomètre de E. Claude, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne.

SOMMAIRE

- 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Le Menechme. Une rencontre à Versailles. Cuisine. Bonaparte, journaliste. L'Effigie Mensongère. Rêve et Réalité, Dr Cabanès. 5me PAGE. Péchie. Mondanités. Ohfions. La Baguette. Les Ciseaux d'Or. Sensations d'Extrême Orient.

M. Roosevelt à la Nouvelle-Orléans.

M. Théodore Roosevelt, ancien président des Etats Unis, a reçu hier, à la Nouvelle-Orléans, un accueil flatteur : l'Union Progressiste, sachant qu'il traverserait notre ville pour se rendre dans l'Arizona, avait organisé une réception qui a permis à tous ceux qui désiraient le voir et l'entendre de satisfaire leur fantaisie.

A sa descente du convoi qui l'avait amené, l'homme d'Etat a été salué par un comité de messieurs, membres tous de l'Union Progressiste, puis conduit en voiture à l'Hôtel Grauewald, et après y avoir pris un court repos il s'est rendu à l'Opéra.

Là, M. Roosevelt a prononcé un beau discours que l'on a écouté avec attention, que l'on a beaucoup applaudi.

M. Roosevelt n'est pas orateur, mais il parle d'abondance et dit d'excellentes choses.

Il a du tempérament et est personnel dans tout ce qu'il dit ou fait, c'est assurément ce qui l'a fait sortir du rang, ce qui a fixé sur lui l'attention des hommes et lui a ouvert la carrière politique qu'il a parcourue en triomphateur, et fait le renommé.

M. Roosevelt à la Nouvelle-Orléans.

M. Roosevelt n'est pas orateur, mais il parle d'abondance et dit d'excellentes choses. Il a du tempérament et est personnel dans tout ce qu'il dit ou fait, c'est assurément ce qui l'a fait sortir du rang, ce qui a fixé sur lui l'attention des hommes et lui a ouvert la carrière politique qu'il a parcourue en triomphateur, et fait le renommé.

tre, car parti du bas, il est parvenu au sommet de l'échelle en quelques années seulement.

Peut-être a-t-on fait trop de bruit autour de sa visite accidentelle à la Nouvelle-Orléans, pensent bien des gens, tandis que d'autres croient que l'on n'en a pas assez fait, affaire d'opinion.

M. Roosevelt n'est cependant pas le premier venu. Il a dirigé les destinées du pays pendant près de huit ans; il a été élu, acclamé en Europe par tous les gouvernements; il n'était possible de donner de ne pas saluer convenablement, sinon un homme dont nous ne partageons pas les idées politiques, du moins un homme qui a rempli la première magistrature du pays avec honnêteté.

Les hommes sont oublieux et peut-être arrivera-t-il à M. Roosevelt de perdre dans la prochaine étape de son long voyage le souvenir de l'accueil qu'il a trouvé à la Nouvelle-Orléans; mais nous aurons eu la satisfaction de prouver à nos détracteurs, à nos ennemis, que la bienveillance pour nous est un devoir et l'hospitalité une loi.

Conférence avec projections lumineuses.

Nous rappelons que demain lundi, 13 mars, à 8 heures du soir, dans le hall des R.R. P.P. Jésuites rue Baronne, Mgr Lury donnera une conférence historique et religieuse sur Rome païenne et Rome chrétienne avec projections lumineuses.

Entrée libre et gratuite.

THEATRES

TULANE

Les habitués du Tulane assisteront dès ce soir aux représentations d'une comédie dramatique du plus grand mérite, qui vient d'obtenir un retentissant succès sur plusieurs scènes du nord.

"Where the Trail Divides" œuvre de M. Robert Edeson, met en scène la vie des grandes plaines de l'Ouest à l'époque de la colonisation et les conflits qui à cette époque se déroulaient quotidiennement entre blancs et indiens.

Le premier rôle sera tenu par l'auteur lui-même, M. Robert Edeson, secondé par une excellente troupe comprenant entre autres Minnette Barrett, Cordelia McDonald, A. H. Van Buren, George W. Barnum, Joseph Rawley, Charles Chappelle, John Prescott, etc.

"Where the Trail Divides" sera donné en matinée mercredi et samedi.

La représentation de jeudi soir sera donnée au bénéfice de l'œuvre charitable qui porte le nom de Kingsley House.

Notre public aura prochainement l'occasion d'applaudir au Tulane Mme Sarah Bernhard, la grande actrice française qui fait à l'heure actuelle sa tournée à Dieu aux Etats-Unis.

CRESCENT

"Polly of the Circus" une des plus intéressantes comédies dramatiques du répertoire américain, sera donnée au Crescent à partir de ce soir et pendant toute la semaine.

Ouverture du procès de Viterbe.

Le gouvernement italien est déterminé à écraser la Camorra.

Viterbe, Italie, 11 mars.—Le procès des Camorristes napolitains qui ont terrorisé l'Italie pendant nombre d'années, a commencé aujourd'hui à Viterbe.

Les débats sont présidés par le Chevalier Bianchi, spécialement choisi pour cette tâche ardue, par le ministre de la Justice.

Trois cents témoins à charge et six cents à décharge ont été cités.

Le procès, selon toutes probabilités, durera plusieurs mois, peut-être jusqu'à la fin de l'année.

Les accusés au nombre de 41 ont à répondre du meurtre de Gennaro Cuocola et de son épouse Maria Cutinelli Cuocola, connue populairement à Naples sous le nom de "la Belle Sorrentine". Il sont en outre inculpés de nombre de vols, actes de brigandage, meurtres, etc. commis impunément par la Camorra dans le courant de ces dernières années.

Il est probable que ce procès fera la lumière sur l'assassinat du détective américain Joseph Petrosino, lieutenant de la police de New York, assassiné au mois de mars 1909 à Palerme où il avait été envoyé en mission par les autorités new-yorkaises pour obtenir des informations sur certains criminels siciliens.

C'est grâce à Petrosino que Enrico Alfano, mieux connu sous le nom de Erricone, chef actuel de la Camorra, avait été arrêté à New York, où il s'était réfugié après le meurtre de Cuocola.

L'extradition d'Erricone avait été demandée par le gouvernement italien et il avait immédiatement été livré à la justice de son pays.

Ce bandit est le principal accusé du procès de Viterbe. On a tout lieu de croire que le meurtre de Petrosino a été perpétré par des camorristes qui désiraient venger l'arrestation de leur chef.

Le procès des camorristes a été instruit sur les ordres directs du roi Victor-Emmanuel et du ministre de la Justice M. Fani qui désire purger Naples et l'Italie de cette tumeur. Les informations qui ont permis à la justice de fai-

re le jour sur les agissements de la Camorra et d'arrêter les principaux coupables ont été fournies par un transfuge, le nommé Gennaro Abbatemaggio.

Il n'y a pas eu d'incident à l'exception de quelques sifflets et huées qui ont salué au passage Erricone et les principaux accusés.

Une immense cage en fer a été installée au milieu du prétoire pour y enfermer les prisonniers pendant les débats. L'audience a été ouverte à 10 heures et le reste de la matinée a été consacrée à la formation du jury. Les jurés sont au nombre de 24; douze réguliers et douze substitués qui ne seront appelés à fonctionner qu'en cas de maladie dans les rangs des réguliers.

Pendant toute la première audience l'attention des spectateurs a été concentrée sur les prisonniers, lesquels paraissent en bonne santé et assez indifférents à leur sort, à l'exception de la femme Maria Stendardo et du prêtre Vitozzi. Ce dernier qui paraît souffrant a été autorisé par le président à rester en dehors de la cage réservée aux prisonniers.

Erricone, le chef de la Camorra garde son calme usuel. Il est de petite stature et sa face insignifiante et vulgaire n'a rien du type légendaire du chef de bandits.

Immédiatement après la formation du jury le président Bianchi a procédé à un bref interrogatoire des accusés puis le procureur royal, Chevalier Santoro, a donné lecture de l'acte d'accusation et a présenté le dossier de l'instruction qui comprend entre autres documents intéressants un rapport de la police de New York sur l'arrestation d'Erricone, rapport signé par le détective Petrosino.

Après avoir entendu les déclarations de témoins et chiens dressés qui exécuteront les exercices les plus intéressants.

Le premier rôle de "Polly of the Circus" sera tenu par Mlle Ida St Leon, une artiste de renom, secondée par une excellente troupe.

ORPHEUM

Les habitués de l'Orpheum seront sans aucun doute enchantés du programme qui doit être inauguré demain après-midi.

Ce programme égalera, surpassera même les plus intéressants de la saison qui peuvent cependant être classés parmi les plus remarquables du genre.

Arrivée du général Carter à San Antonio.

San Antonio, Texas, 11 mars.—Une salve de treize coups de canon a annoncé ce matin l'arrivée du général W. H. Carter à San Antonio.

Le général, accompagné d'un nombreux état-major, s'est immédiatement rendu au camp militaire et a pris le commandement de la division de manœuvres.

Le général Carter était attendu à la gare par le général Duncan, commandant du département militaire du Texas, et a inspecté avec lui le camp.

Galveston, Texas, 11 mars.—Douze cents soldats sont à l'heure actuelle campés à Fort Crockett, à l'ouest de Galveston, prêts à se porter sur la frontière lorsque l'ordre en sera donné.

Ces soldats font partie des compagnies d'artillerie des côtes de Savannah, Charleston, Nouvelle-Orléans, Mobile et Pensacole.

Le croiseur-éclair "Salem" est toujours ancré au large de Galveston, attendant des ordres.

Commentaires de la presse anglaise.

Londres, 11 mars.—Les dernières nouvelles parvenues ici aujourd'hui au sujet de la situation au Mexique et de la mobilisation de troupes américaines à la frontière du Texas sont vivement commentées dans les cercles officiels et commerciaux.

Le "Morning Post" dans un éditorial déclare qu'il est inutile de chercher à cacher la gravité de la situation au Mexique.

Le "Spectator" considère que les mesures prises par les Etats-Unis sont très graves, et ne peuvent que causer des inquiétudes aux amis sincères de ce pays.

Ce journal ajoute que les Allemands n'ont jamais reconnu la doctrine de Monroe et que si les Etats-Unis venaient à être impliqués dans une querelle avec le Mexique, il ne serait guère surprenant de voir l'Allemagne en profiter pour obtenir des avantages au Brésil et dans les Indes Occidentales.

OSTETTER'S

OSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Digestion. Indigestion. Constipation. Colic. Headache. Stomach Pain. Liver Troubles. Biliousness. Irritability. Nerve Pain. Gravel. Rheumatism. Pains in the Back. Pains in the Limbs. Pains in the Chest. Pains in the Sides. Pains in the Joints. Pains in the Muscles. Pains in the Bones. Pains in the Sinews. Pains in the Tissues. Pains in the Vessels. Pains in the Nerves. Pains in the Brain. Pains in the Heart. Pains in the Lungs. Pains in the Stomach. Pains in the Intestines. Pains in the Bladder. Pains in the Uterus. Pains in the Vagina. Pains in the Cervix. Pains in the Vagina. Pains in the Cervix. Pains in the Uterus. Pains in the Vagina. Pains in the Cervix.

M. D'Estournelles de Constant.

Nous avons annoncé dans un récent numéro la visite prochaine à la Nouvelle-Orléans du baron d'Estournelles de Constant, un des hommes politiques les plus en vue de France.

M. d'Estournelles de Constant, sera ici le 28 du mois pour la fête que prépare l'Université Tulane qui veut dignement célébrer l'anniversaire de la fondation de la grande institution; c'est lui qui sera l'orateur du jour.

Nous croyons intéressant de donner ici de l'homme éminent une courte biographie.

M. Paul-Henri-Benjamin Balluet d'Estournelles, baron de Constant de Rebecque, petit-neveu et héritier du nom de Benjamin Constant, est né à La Flèche (Sarthe), le 22 novembre 1852. De son enfance, on sait seulement qu'elle fut bien équilibrée et de jolies aventures, d'expériences risquées, de traverses et finalement de succès. Orphelin de père à cinq ans, il vit sa mère jeune et veuve sans aucun soutien, mais vaillante, admirable, aux prises avec l'éducation de six enfants, une fortune compromise, des relations brillantes dans les jours heureux, mais disparues ensuite pour la plupart; il connut l'isolement, l'abandon, la gêne d'une famille nombreuse et sans chef en plein Paris; il entendit tout jeune les abîmes où tombent les familles de la Révolution; dès son plus jeune âge il dut participer avec ses sœurs à la lutte, après ses petites responsabilités. Ces premières années ont laissé sur sa vie entière leur empreinte; elles contiennent en germe tout le reste; et c'est dès lors que les défaillances mondaines et sociales lui auront révélé, sans qu'il s'en doute, l'unique et profonde vérité humaine. Sa mère obtint cependant pour lui une demi-bourse d'internat au lycée Louis le Grand. Ses études faites, tant bien que mal, sans direction, il prit sa licence en droit, puis s'inscrit à l'école des langues orientales, et en sortit avec le diplôme. Mais, dans l'intervalle, que de voyages déjà, en France, en Europe, en Grèce, en Turquie; que d'expéditions solitaires entreprises à toute occasion, presque sans ressources, dans des conditions invraisemblables; il corrigea l'insuffisance de ses études par une ardeur passionnée pour le travail dans l'action, et par l'observation directe, intime des hommes et des choses. Malheureusement de toute cette première partie si décisive de sa vie il ne sait presque rien, si ce n'est qu'il vint deux ans il publiait déjà ses impressions dans la "Revue des Deux-Mondes".

Depuis lors il n'a pas cessé de voyager, de vivre, de lutter, d'écrire. Historien, philosophe, romancier, homme de goût et de science, professeur de philologie, je récite de lui, en 1876, un recueil d'extraits: "L'Ile de Chypre"; "Les trois Soeurs" (texte grec inédit); "Biographie de Coray (traduction F. Didot)"; et ces extraits ont paru d'abord dans l'Annuaire de l'Association pour l'Encouragement des Etudes grecques. A la Grèce, à

Les côtes du Mexique sont surveillées par des croiseurs américains.

Washington, 11 mars.—La canonnière "Princeton" actuelle ment mouillée à Panama, a reçu aujourd'hui du département de la marine l'ordre de se rendre immédiatement dans les eaux du Mexique et de faire escale à Acapulco et dans d'autres ports de ce pays. Un ordre identique a été donné à la canonnière "Yorktown" qui est maintenant à San Diego, Californie.

Ces deux navires seront chargés de surveiller la côte du Mexique sur le Pacifique, pour empêcher le contrebande d'armes et de munitions de guerre, de même que les croiseurs "Tacoma" et "Chester" qui sont chargés de la surveillance de la côte du Golf du Mexique.

LAZARDS VENTES DE COSTUMES

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

pas quitté son appartement.

"Et cet instant, malgré lui, par un instinct retour sur sa conscience trouble, il se sentit envahi d'une inexplicable frayeur qui ressemblait vaguement à un commencement de remords.

le plaisir nouveau de revoir, de sentir de palpier ces gemmes et ces pierres, désormais à eux!"

point!... et toi, Bardevaux, maître coquin, un joli coup doulé te savais capable, au surplus encore que je t'excuse magistral de mes excuses moyennes."

l'ambigiste un avantage.... Dans la nuit opaque du corridor, dont il connaissait tous les replis, seul, il avait eu guider, comme en plein jour."

Les deux tenaient une mais... me dans un district riche se soulevait et s'étaient attirés l'autre à la ronde, aussi loges, sur le sol de la faire d'ambigiste, ces dernières s'empressèrent de se joindre au "witté" et elle ne furent pas les moins acharnées à manier le fouet."

L'Heure Française. Paris, 11 mars.—En vertu d'un projet de loi voté par le Sénat le 7 février dernier, l'Heure Européenne Occidentale ou du midi de Greenwich, a été légalement adoptée en France la dernière à minuit.

Un instant, au fond de lui, une voix parla plus haut que sa conscience et que son désir...

Dominique alluma une lanterne de cuivre... Sa main tremblait...

Et son rire sarcasque éclata, multiplié par l'écho des vagues sœurs du vieux manoir féodal.

Un éclair rayait la nuit... Le choc, frappé en pleine poitrine, laissa des deux mains les chambranles de la porte...

On n'y va pas de main morte au Kentucky. Lexington, Ky., 11 mars.—Des dépêches parvenues ici ce matin mandent qu'une centaine d'hommes et de femmes du comté de Morgan ayant revêtu le masque traditionnel des "whitecaps", ont cruellement fustigé la nuit dernière, deux femmes de mœurs légères, les sœurs Nannie et Mary Gibbs.

Les deux malheureuses après avoir essayé plusieurs douzaines d'énergiques coups de fouet, furent conduites en voiture à la gare la plus proche, et averties de prendre le premier train et de ne jamais rentrer dans ce Comté.

La France, l'Angleterre et Belgique ont maintenant la même heure, qui varie de 60 minutes avec celle de l'Europe Centrale.